

# L'homme qui guérit le mal des chevaux

Alexis Lion exerce le métier d'étiopathe animalier. Une profession méconnue et rare : ils ne sont qu'une vingtaine en France. Mardi, nous avons suivi cet Amiénois de 24 ans au centre équestre de Compiègne, où un cheval avait besoin de lui.

**M**ardi, 16 h 30, au centre équestre de Compiègne. Alexis Lion, 24 ans, se prépare à une « intervention ». Ses seuls outils de travail : ses mains, une paire de chaussures de sécurité, et un pantalon de cuir (chaps). La propriétaire du cheval l'attendait semble-t-il avec impatience. « *Qu'est-ce qui lui arrive* », demande l'étiopathe, venu d'Amiens. « *Il a fait une mauvaise chute sur du béton il y a environ un mois. Il a déjà vu deux fois un ostéopathe, mais on sent toujours des gênes, des raideurs.* »

Alexis entre dans le box. Un peu comme un pianiste, il passe ses doigts sur le corps du cheval, âgé de 7 ans : l'encolure, les membres antérieurs, la colonne vertébrale, les membres postérieurs. C'est la prise d'information par une approche palpatoire. L'étiopathe recherche les signes de douleur, les contractures, et les variations de température tissulaires.

L'intervention attire les curieux qui observent sans mot dire.

L'étiopathe demande à ce que l'on sorte l'animal pour le regarder marcher. Cela va lui permettre de comprendre comment le cheval s'adapte à ses dysfonctionnements, et de localiser les zones responsables d'un probable mouvement irrégulier. L'œil non averti ne voit rien de particulier à redire dans la démarche du cheval. Mais pas notre étiopathe. Le cheval est « bancal ». Il lui manque un mouvement dans l'oscillation du bassin à droite.

**« Lorsque j'interviens, dans la majorité des cas, c'est définitif »**

On fait une nouvelle fois rentrer l'animal dans son box. L'étiopathe reprend ses investigations. Cette fois, il teste la mobilité de toutes les articulations pour ensuite traiter manuellement les zones à problème. Tantôt des petites pressions à des endroits précis, tantôt des gestes beaucoup plus impressionnants



*L'étiopathie s'attache à rechercher l'origine de la maladie pour l'éliminer par une méthode de soins qui, au-delà des symptômes, s'attaque directement aux causes pour les faire disparaître. Cette discipline impose de savoir beaucoup observer et d'avoir beaucoup de sensibilité.*

mais néanmoins précis comme par exemple ce pli d'encolure.

L'étiopathe se veut rassurant : « *Voilà, c'est bon* », dit-il à l'animal qui, étonnamment, se laisse manipuler sans broncher.

On le sort à nouveau de son box. On le fait marcher, puis courir au petit trot. Alexis est satisfait : « *Tout à l'heure, il n'avait pas le mouvement*

*d'oscillation du bassin à droite, maintenant, il l'a. C'est bon.* »

Il lui aura fallu une petite demi-heure pour « remettre d'aplomb » le cheval. Maintenant l'animal doit passer quelques jours sans effort pour se remettre totalement, accompagnés de quelques exercices de rééducation facilement réalisables par le propriétaire.

Alexis Lion n'intervient principalement que pour les blocages articulaires. Il n'est ni vétérinaire, ni ostéopathe, ni kinésithérapeute. « *Des fois, je ne peux rien faire, ce n'est pas de mon ressort. C'est le cas par exemple en cas de fracture ou autres lésions irréversibles.* » Généralement, les gens font appel à ses services lorsqu'ils constatent une boiterie, un problème

d'incurvation, une irrégularité dans l'allure de leur animal. « *Lorsque j'interviens, dans la majorité des cas, c'est définitif.* »

Alexis Lion était venu pour s'occuper d'un cheval. Il en traitera finalement trois. C'est que les amoureux des chevaux semblent apprécier le travail de l'étiopathe animalier.

GAUTIER LECARDONNEL

## Les traditions ancestrales de « reboutement » ont accouché d'une formation scientifique

Cavalier lui-même, Alexis Lion s'est intéressé à ce métier pas comme les autres après avoir lui-même été surpris par l'efficacité de cette méthode de soins sur lui-même : son mal de dos a disparu.

Mais si aujourd'hui il maîtrise l'étiopathie, il ne le doit pas à un quelconque don. Mais au travail. Il a en effet suivi trois ans de formation au collège d'étiopathie animale de Rennes (CEA), après une formation universitaire en

sciences physiques : anatomie, biologie, physiologie, techniques étiopathiques... le métier nécessite un savoir particulièrement poussé.

Aujourd'hui, Alexis Lion, seul étiopathe véritablement picard (il est originaire de Feuquières-en-Vimeu), est membre de l'Institut français d'étiopathie animale (IFEA). Son métier est reconnu comme profession libérale.

### Une discipline créée dans les années 1970

L'étiopathie se veut l'héritière d'un savoir-faire : le « reboutement », somme d'expériences d'une tradition ancestrale. D'abord réservée aux humains, cette discipline scientifique a été créée par Christian Trédaniel dans les années 1970. Il a été le premier à proposer une base scientifique et épistémologique sur cet inventaire rigoureux des techniques de « reboutement » traditionnel.

Du grec « aitia » (cause) et « pathos » (souffrance), l'étiopathie s'attache à rechercher l'origine de la maladie pour l'éliminer par une méthode de soins

qui, au-delà des symptômes, s'attaque directement aux causes pour les faire disparaître. Cette discipline impose de savoir beaucoup observer et d'avoir beaucoup de sensibilité. Mais, même s'il ne se substitue pas au vétérinaire, l'étiopathe ne se contente pas de simples améliorations sur l'état de l'animal. Souvent, il résout définitivement les problèmes de l'animal.

L'étiopathie offre des résultats tangibles et immédiatement visibles, séduisant ainsi bon nombre de cavaliers, toutes disciplines et tous niveaux confondus. Dans les écuries de concours, sur les hippodromes, mais aussi chez les cavaliers propriétaires de chevaux, l'action de l'étiopathe animalier tend à rétablir et à optimiser le rendement de l'effort et l'équilibre naturel du cheval. Il participe ainsi à la préparation du cheval athlète et améliore le confort de la pratique équestre.

Aujourd'hui, le travail effectué sur les équidés permet le développement d'une étiopathie animale plus généraliste. Il lui permet ainsi d'étendre ses compétences à l'ensemble des quadru-



*Il a fallu une petite demi-heure pour « remettre d'aplomb » le cheval.*

pèdes, essentiellement sur les chiens. Même si elle diffère (peut-être un peu trop) de toutes les autres méthodes médicales pour être bien comprise, cette discipline scientifique rigoureuse est aujourd'hui en plein développement.

• [www.i-f-e-a.org](http://www.i-f-e-a.org)



*L'étiopathe agit soit par des petites pressions, soit par des gestes beaucoup plus impressionnants mais néanmoins précis comme ce pli d'encolure.*